

Spécialiste de la production d'unités pour la pêche en eaux intérieures, le constructeur Acroplast prend, depuis deux ans, le chemin de la mer. L'an dernier, nous avons découvert le Sealacante, un open de 4,50 mètres très inspiré des unités américaines pour la pêche au black bass. Cette année, le chantier mâonnais revient en force avec le Belouga, une coque en aile de mouette de 6,10 mètres de longueur, aménagée pêche et déclinée en trois versions : open, timonier et cabinier. Le bélouga, mammifère cétacé apparenté au dauphin et que l'on appelle aussi baleine blanche, a inspiré les formes de ces bateaux. Tous très ventrus, c'est la taille de leur coque qui impressionne lorsqu'ils sont hors de l'eau. La forme particulière de leur carène en aile de mouette contribue à cet effet. Elle se caractérise par une coque centrale au V profond avec une virure, puis se prolonge par un tunnel et un redan inversé avant de remonter le long du pavois. Une bande molle en inox court sur toute la longueur de la carène afin d'offrir

une protection lors des parties de pêche en rase-cailloux. L'une des caractéristiques de cette forme est la stabilité qu'elle procure, même avec trois passagers sur le même bord.

Trois programmes en puissance

Selon les modèles essayés et dans cette configuration, la gîte mesurée varie de 7° à bord de l'open à 9° à bord du cabinier. Autrement dit, cette carène est stable, ce qui est un atout important pour la pêche en dérive. C'est à La Trinité-sur-Mer que nous essayons les trois versions du Belouga. Le temps est loin d'être ensoleillé et c'est le crachin qui nous accueille en ce premier jour de printemps. Malgré un faible coefficient de marée, le courant de jusant associé à un vent de face crée une petite barre à la sortie de la rivière de Crac'h, avec suffisamment de vagues pour tester le comportement marin des bateaux. Bien que leur coque soit identique, chaque bateau a sa personnalité. L'open, appelé Caraïbe, a un air de

petit fishing avec son T-top. Il est motorisé avec un 200 chevaux V6 Yamaha FETOL. Le timonier, agencé avec un abri inspiré des chalutiers traditionnels, se nomme Gwen a Du, en référence au drapeau breton rayé noir et blanc. Il est propulsé par un 90 chevaux 4 temps Mariner. Le cabinier, plus lourd de 200 kg que les autres modèles, est aménagé pour la croisière à la journée et dispose d'un 115 chevaux 4 temps Yamaha AETL. Ces différences de motorisation se caractérisent par des mesures de performances qui respectent la hiérarchie des puissances. Cependant, un problème technique ne nous a pas permis de pousser le 200 chevaux au-delà de 4500 trs/min et a limité la vitesse du Caraïbe à 35 nœuds en pointe avec deux personnes à bord. En revanche, le Gwen a Du et le cabinier ont atteint respectivement 26,5 et 27,5 nœuds à fond, à 5500 trs/min.

En navigation, le comportement de la carène en aile de mouette est sain. Les trois Belouga déjaugent rapidement. Ils virent quasiment à plat et passent facilement dans la vague sans



Le cockpit profond et dégagé est un bon poste de lancer.



Le bois de doussier rehausse l'esthétique du Gwen a Du.